

Le médecin ne doit rien négliger dans sa tenue. Tout doit être irréprochable. Le profane nous juge sur des riens, bien souvent. Sans doute, cette tenue n'ajoute rien à la valeur du médecin; mais elle ajoute quelque chose à son prestige; ce qui n'est pas à dédaigner.

Encore aujourd'hui, en Angleterre, les médecins portent toujours le chapeau de soie et la redingote noire. Il en était ainsi, il y a quelques 30 ans, au Canada. Nous nous sommes malheureusement trop américanisés, à ce sujet.

* * *

Ce qui nous étonne aujourd'hui, quand on lit la vie de Pasteur, c'est de voir que presque toutes ses découvertes scientifiques furent accueillies par du scepticisme et de vives protestations de la part de la faculté de médecine du temps. Il n'y a pourtant rien d'étonnant. Ceci me rappelle les paroles suivantes que Charles Richer écrivait dans "La Presse Médicale" du 9 juin 1919: "Quand une idée nouvelle est introduite dans la science c'est comme une pierre qui tombe dans la mare aux grenouilles; Les objections s'élèvent multiples, âpres, souvent absurdes".

* * *

Ambroise Paré (1517-1590) fut justement nommé le père de la chirurgie moderne. Il fut l'auteur de plusieurs ouvrages de médecine et de chirurgie. Ses oeuvres complètes ont été traduites en latin, en hollandais, en allemand, en anglais. Il fut le chirurgien des rois de France, Henri II, François II, Charles IX, et Henri III. On cite de lui plusieurs bons mots; en voici quelques-uns:

Tout le monde connaît celui-ci: "Je l'ai pansé. Dieu l'a guéri." En effet chaque fois qu'il relatait par écrit, la cure d'un blessé, il ne manquait jamais d'ajouter ces mots: "*Je le pansay, Dieu le guarist.*"

Il avait aussi coutume de dire: "Les joyeux guérissent".

On lui demandait un jour ce qu'il pensait d'une consultation qu'on lui proposait: "Quatre bras, dit-il, valent mieux que deux pour porter un homme en terre."

* * *

La vieillesse est encore ce qu'on a trouvé de mieux pour retarder la mort.—Auber, musicien.